



**Les italianismes et leur grande
influence langagière sur
le français moderne**

**Par
Tarek Abdel-Naïm Assem**
Maître de conférences-Faculté des Langues
(Al-Asun) Université de Sohag

Email: assemtar@yahoo.fr

DOI: [10.21608/aakj.2023.213228.1468](https://doi.org/10.21608/aakj.2023.213228.1468)

Date de réception: 24/5/2023

Date d'acceptation: 11/6/2023

Résumé:

Notre recherche intitulée « *Les italianismes et leur grande influence langagière sur le français moderne* » vise à élucider le grand rôle que la langue italienne a joué dans la formation des nouveaux mots français en mettant l'accent sur l'influence langagière de l'italien sur la langue française moderne puisque l'italien vient en deuxième position parmi les langues vivantes auxquelles le français a le plus emprunté, après l'anglais. La langue italienne a exercé une influence réelle sur la langue française dans tous les domaines comme la musique, l'art, l'alimentation, la guerre et l'économie, etc.

Notre corpus écrit est issu de dictionnaires français et d'une enquête concernant l'usage oral des Français contemporains, sur deux aspects morphosyntaxiques spécifiques de l'intégration des emprunts lexicaux d'origine italienne.

En parcourant cette recherche, nous avons constaté des mots d'origine italienne prononcés selon la prononciation enregistrée par le Dictionnaire de l'Académie française. Nous avons mis en lumière sur la prononciation et la signification des mots français d'origine italienne. Nous avons présenté une liste de mots d'origine italienne, employés couramment en français moderne. Chaque mot emprunté à l'italien a été présenté avec sa transcription phonétique en précisant sa nature et sa signification en français. Enfin, nous avons traité les problèmes de l'intégration des emprunts italiens. Finalement, nous insistons sur le grand rôle et l'importance des italianismes pour enrichir la langue française contemporaine en citant le nombre des mots italiens qui ont conquis le français dans les différents domaines.

les mots clés: Mots-clés : influence, emprunt, origine, intégration.

ملخص:

يهدف هذا البحث بعنوان "المقتبسات من الإيطالية وتأثيرها اللغوي الكبير على الفرنسية الحديثة" لإظهار الدور الكبير التي تلعبه اللغة الإيطالية في تكوين كلمات فرنسية جديدة، والتركيز على التأثير اللغوي للإيطالية على اللغة الفرنسية الحديثة باعتبار أن اللغة الإيطالية تحتل المركز الثاني بعد اللغة الإنجليزية بين أكثر اللغات الحية التي اقتبست منها اللغة الفرنسية، هذا وقد مارست اللغة الإيطالية تأثيراً حقيقياً على اللغة الفرنسية في كل المجالات مثل الموسيقى والفن والطعام والحرب والاقتصاد... الخ.

أما بالنسبة لعينة البحث فهي مأخوذة من القواميس الفرنسية وبحث مختص في الاستعمال الشفوي للفرنسيين المعاصرين لكلمات مقتبسة من أصل عربي، وفيما يخص الطريقة المتبعة في تحليل إدخال هذه الكلمات العربية فإننا نتناول مظهرين رئيسيين في تحليل الاقتباسات: أحدهما صوتي، والآخر صرفي.

فيما يخص الطريقة المتبعة في التحليل لإدخال هذه المقتبسات من الإيطالية فإننا نتناول مظهرين أساسيين لتحليل المقتبسات: الأول صوتي والثاني صرفي، كما يتم التشديد على حقولهم المعجمية والدلالية لهذه المقتبسات من اللغة الإيطالية.

إننا نسعى من خلال هذه الدراسة اللغوية الحالية أن نولي اهتمام كبير بالطريقة التي تنطق بها الكلمات الفرنسية من أصل إيطالي لأن اللغة الأولى تكون مختلفة عن لغة المصدر في الكلمات الجديدة المستعملة، كما نذكر في هذه الدراسة عدد الكلمات الإيطالية التي غزت اللغة الفرنسية في مختلف المجالات.

أما فيما يخص الكلمات المقتبسة من الإيطالية فإننا نلقي الضوء على نطقهم ودلالاتهم في اللغة الفرنسية، كما نشرح أيضاً كل أنماط هذه المقتبسات مع ذكر بعض الأمثلة. فضلاً عن ذلك تبين دراستنا التأثير الثقافي للغة الإيطالية على اللغة الفرنسية وذلك من خلال تقديم قائمة لكلمات من أصل إيطالي مستعملة في اللغة الفرنسية حالياً. تستعرض الدراسة أيضاً التحويل الصوتي ونوع ودلالة كل كلمة من أصل إيطالي.

وفي آخر هذه الدراسة نطرح المشكلات الحقيقية التي تنتج عند إدخال المقتبسات الإيطالية كما نتناول كل أنواع المقتبسات المعجمية وأهميتها اللغوية.

الكلمات المفتاحية: تأثير، مقتبس، أصل، إدخال

Introduction

Notre recherche vise à éclaircir le grand rôle que la langue italienne a joué dans la formation des nouveaux mots français en mettant l'accent sur l'influence langagière de l'italien sur le français actuel. Cette étude traite également les mots français empruntés à l'italien. Notre tendance linguistique est très importante parce qu'elle a signalé que la langue italienne vient en deuxième position parmi les langues vivantes auxquelles le français a le plus emprunté, après l'anglais. La langue italienne a exercé une influence réelle sur la langue française dans tous les domaines comme la musique, l'art, l'alimentation, la guerre et l'économie, etc.

Personne ne peut nier qu'il y a un fort lien historique entre la France et l'Italie. La meilleure épreuve de ce rapprochement, c'est l'énorme quantité des mots d'origine italienne qui ont enrichi le lexique français et nous prévoyons que l'influence italienne sera capitale dans les siècles prochains grâce à l'art et à causes des bouleversements politiques prévus qui apporteront de nouveaux termes.

En comptant les mots italiens dans les dictionnaires français, nous pouvons reconnaître plus de 8000 mots au total, empruntés à l'italien dont 800 mots ont le grand impact sur le français contemporain. Dans le dictionnaire *Le Robert* (en version électronique de 2010), nous pouvons compter plus de 60 000 mots, **dont 11 825 d'origine étrangère** pour environ 90 langues étrangères. Il est bien remarquable que la présence de ces mots empruntés atteste qu'il y a des relations authentiques entre les Français et les autres peuples au cours de leur histoire dans

tous les domaines de la vie : l'architecture, la guerre, l'artisanat, la chasse, le divertissement, l'industrie financière, les institutions administratives, la marine, les objets de toilette, les sciences, les sports, les vêtements, la vie de cour, l'alimentation, l'économie, l'art etc.

L'italianisme, c'est un mot italien transposé, par le tour ou par l'usage propre dans une autre langue étrangère. Le français vient au deuxième rang, après l'anglais, parmi les langues qui comptent le plus d'italianismes. Si nous examinons l'histoire des emprunts à l'italien, nous allons découvrir que la plupart de ces emprunts ont conquis le français pendant la Renaissance quand la langue italienne était celle de la culture. L'influence de l'italien a continué à s'étendre jusqu'au XXe siècle où l'italien est devenu la première langue des emprunts.

Puisque l'italien et le français sont deux langues romanes venant du latin, il y a certainement une grande proximité mutuelle, ce qui a facilité l'intégration morphologique de ces emprunts italiens dans le vocabulaire français.

Corpus et problématique

Notre corpus écrit est issu de dictionnaires français et d'une enquête concernant l'usage oral des Français contemporains, sur deux aspects morphosyntaxiques spécifiques de l'intégration des emprunts lexicaux d'origine italienne.

En ce qui concerne la méthode suivie dans l'analyse de l'intégration de ces mots italiens, nous analysons deux éléments principaux de ce phénomène : l'un est phonologique ; et l'autre est morphologique.

La problématique de cette recherche consiste à éclaircir la place de l'italien dans la langue française et l'influence des emprunts italiens sur le français moderne et leurs intégrations graphique, phonologique et morphologique.

La problématique de ce travail met aussi l'accent sur les champs lexicaux et sémantiques de ces italianismes. Nous tenterons aussi de répondre à trois questions primordiales suivantes:

*Quelle est la place de l'italien dans la langue française?
Quels sont les contacts culturels et politiques entre la France et l'Italie? Quelle est l'influence langagière du français sur l'italien et celle de l'italien sur le français?*

Dans la plupart des études linguistiques, nous trouvons que chaque langue a besoin d'un code et d'un moyen de communication et que celle-ci se forme certes par la création des nouveaux termes venant de son propre passé au moyen de l'emprunt dans les langues des autres peuples, surtout ses voisins. Cette forme peut être le résultat d'un long cheminement dans le temps et l'espace comme celui d'une démarche imposée par la conquête de son propre territoire comme celui de voisins proches ou par l'échange culturel entre les peuples. C'est pourquoi, nous devons avouer que chaque langue s'enrichit toujours de ce qu'elle a trouvé "ailleurs".

1. Place de l'italien en français moderne

Le nombre des mots français issus de l'italien sont presque deux mille du vocabulaire français qui contient plus de soixante mille mots. C'est pourquoi, nous devons mettre la lumière sur

tous les italianismes qui ont conquis le français et qui figurent dans les écritures des Français et dans leur parole.

Notre étude linguistique signale que l'italien vient en deuxième place parmi les langues vivantes auxquelles le français a le plus emprunté, après l'anglais. La langue italienne a exercé une influence réelle sur le français, surtout dans le domaine de la musique, de l'art, de l'alimentation et de l'économie. Beaucoup de mots comme *piano*, *cantatrice*, *spaghetti*, *banque* sont empruntés des racines italiennes.

Il est bien remarquable que les termes français issus de l'italien sont distingués par leur fond latin puisque les deux langues (français et italien) sont des langues romanes. L'influence langagière de l'italien sur le français était riche au XVI^e siècle marqué par les guerres d'Italie, les mariages de rois français avec des princesses italiennes et l'influence de la Renaissance italienne.

Mais pendant le XVIII^e siècle, cette influence langagière était marquée grâce à l'art et surtout la musique italienne. Les italianismes ont conquis plusieurs domaines de la vie : la guerre, la vie sociale, le commerce, la banque et l'art. Voici quelques échantillons:

- de la guerre (*attaquer*, *canon*, *cavalier*, *citadelle*, *colonel*, *soldat*...etc.)
- de la vie sociale et mondaine (*cortège*, *courtisan*, *page*...etc.)
- du commerce et de la banque (*banque*, *bilan*, *faillite*, *escompte*, *banqueroute*...etc.)
- de l'art (*balcon*, *façade*, *corridor*, *pittoresque*...etc.)

En ce qui concerne le domaine de la musique, nous avons remarqué que plusieurs mots ont conservé leur forme italienne comme *crescendo*, *piano*, *adagio*... etc.

Les italianismes ont exercé la même influence très considérable sur le français que le latin, l'anglais, l'arabe, le grec et d'autres langues.

Dès le XVI^e siècle, l'italien se fait remarquer : aux yeux du peuple français qui trouve que la langue italienne est fascinante et que parler en italien, c'est bien, mais s'inspirer de ces italianismes, c'est mieux!

Puisque les mots empruntés à l'italien sont très nombreux (plus de 8 000 mots français au total), c'est parce que l'italien comme le français est issu du latin, d'ailleurs il y a une assimilation phonologique des mots dans les deux langues.

En ce qui concerne les emprunts modernes à nos jours, il y a quelques mots qui ont conquis le français avec l'arrivée de la pizza italienne comme *fascisme* et *fasciste* et quelques termes. En français familier, il faut noter la fréquence de l'expression italienne *ciao* pour prendre congé de quelqu'un.

2. Les contacts culturels et politiques entre la France et l'Italie

À travers l'histoire, grâce aux contacts étroits entre la France et l'Italie, surtout aux XVe et XVIe siècles, chaque langue a exercé une influence langagière sur l'autre. L'italien a eu une influence considérable sur le français par des italianismes venus d'Italie dans le domaine du commerce comme *banque*, *faillite*...etc.

Il y avait plusieurs facteurs qui avaient joué un grand rôle pour renforcer les contacts linguistiques dans l'histoire des deux pays européens, premièrement, c'était la campagne d'Italie de Charles VIIe en 1494 où le peuple français a vu la Renaissance et l'humanisme. Deuxièmement, la civilisation italienne a attiré l'attention des Français par les voyages de l'élite culturelle française en Italie et par l'arrivée des artistes italiens en France. Troisièmement, c'était le mariage de Henri II avec Catherine de Médicis en 1533 où plusieurs Italiens sont venus en France, ce qui a permis la naissance d'un grand nombre d'emprunts linguistiques dans la littérature, les arts ainsi que le domaine militaire.

Le tableau ci-dessous est un témoignage linguistique sur l'influence langagière de l'italien sur le français au XVIe siècle :

<u>Domaine</u>	<u>Italien</u>	<u>Français</u>	<u>Date</u>
Arts	Balcone	Balcon	1565
	Facciata	Façade	1611
Littérature	Sonetto	Sonnet	1537
	Madrigale	Madrigal	1542
Guerre	Attaccare	Attaquer	1549
	Campagna	Campagne	1671

3. L'influence langagière du français sur l'italien

Cette influence était remarquable au milieu du XVIIe siècle où la cour de Louis XIV s'est étendue dans toute l'Europe et le français a fourni à la langue italienne des nombreux mots comme *rendez-vous*, *buffet*, *toilette*...etc.

Les italianismes et leur grande influence langagière sur le français moderne

Au XVIIIe siècle, la mode française a conquis l'Italie et l'italien a emprunté au français quelques mots comme *flanelle*, apparu en 1750. Il est bien remarquable que l'influence de l'italomanie en France au XVIe siècle est la même chose de la francomanie qui avait la même influence en Italie au XVIIIe siècle.

La fin du XVIIIe siècle s'est distinguée par l'apparition des nouveaux mots français qui ont conquis l'italien grâce à la Révolution française en 1789 et à l'occupation française de l'Italie en 1796. L'italien a emprunté au français plusieurs mots dans le domaine de la politique comme *contre-révolution*, *terrorisme* et *fédéralisme* qui sont devenus en italien *controrivoluzione*, *terrorismo* et *federalismo*.

Au XIXe siècle, l'italien a emprunté au français plusieurs gallicismes qui ont conquis la société italienne dans le domaine de politique, de la gastronomie, du domaine militaire et du domaine des moyens de transport.

Le tableau ci-dessous est un témoignage linguistique sur l'influence langagière du français sur l'italien au XIXe siècle:

<u>Domaine</u>	<u>Français</u>	<u>Italien</u>	<u>Date</u>
Politique	Communisme	Comunismo	1846
	Socialisme	Socialismo	1848
Gastronomie	Menu	Minuto	1877
Guerre	Ambulance	Amubulanza	1812
Moyens de transport	Automobile	Automobile	1892

Au XXe siècle, le français qui dominait sur le plan des emprunts utilisés en italien a perdu cette position dans la première moitié du XXe siècle en faveur de l'anglais. Mais il est tort de dire que l'influence langagière du français sur l'italien s'est arrêtée complètement dans les dernières années parce que dans cette époque-là, il y a 75 mots français qui ont conquis l'italien dans plusieurs domaines, comme l'indique le tableau ci-dessous:

Mot	Année	Mot	Année
Revanche	1912	Grandeur	1917
Divertissement	1972	Coquillage	1982
Clownerie	1989	Gourmandise	1990

Alors, nous pouvons dire que dans le XXe siècle, l'influence langagière du français sur l'italien est dominante dans plusieurs domaines: le domaine de la littérature, du cinéma, de la musique, du sport, des loisirs, de la psychologie, de la politique, de l'administration, de l'économie, de la technologie, du transport, de la gastronomie et de la décoration.

Il y a quelques particularités parisiennes que le français a données à l'italien comme le mot *banlieue* et l'expression *bateau-mouche*. Il existe aussi des expressions qui désignent les qualités comme *Chapeau !, monstre, habillé* et *comme il faut*. En ce qui concerne le domaine de la couture et des soins du corps, le français a donné à l'italien les mots *façon, démaquillage, bustier* et *caban*.

Quant à l'intégration formelle des emprunts du XXe siècle, il faut signaler que ces emprunts gardent leur orthographe et d'autres conservent leur accent. Pour la prononciation, les Italiens la trouvent très chic.

4. L'influence langagière de l'italien sur le français

a) les causes de l'influence de l'italien sur le français

L'italien a exercé une influence considérable sur le français au début du XVe siècle. Il y a quatre vecteurs qui constituent les moyens qui ont facilité le passage d'une grande quantité d'emprunts italiens au français.

1° Sur le niveau politique, à la fin du XVe siècle, la France a souffert des profondes blessures à cause de la guerre de Cent Ans. Elle a vécu une période d'instabilité provoquée par plusieurs conflits dynastiques et territoriaux qui ont causé des famines, des fléaux et des crises économiques pour la France. Il y avait des conflits entre le roi de France, François 1^{er} et l'empereur italien, Charles Quint.

N'oublions pas le rôle important que le cardinal italien, Mazarin, a joué dans la politique française quand il était le principal ministre de l'État.

2° Sur le niveau social, dans le domaine de la cour, la présence italienne était croissante grâce au mariage d'Henri II, le fils du roi François 1^{er}, avec Catherine de Médicis qui a eu une profonde influence à la cour française. (Walter, 2014)

Au XVIIe siècle, la cour française a connu des airs italiens grâce au mariage du roi Henri IV avec l'italienne Marie de Médicis qui est devenue régente jusqu'à l'avènement de son fils, Louis XIII.

3° Sur le niveau intellectuel, le développement de l'Humanisme, surtout de la Renaissance, c'était la marque du

rayonnement splendide de l'Italie qui était considérée comme le modèle intellectuel, littéraire et artistique en Europe. La plume des auteurs italiens comme Dante a inspiré les travaux littéraires de la plupart des poètes français comme Ronsard.

Les nouvelles tendances littéraires sont à l'origine d'une «*vraie passion pour l'Italie*» en France, «*pour son art de vivre et pour son tout court*», (Walter, 2014)

Le roi de France, François 1^{er}, a contribué à développer la peinture et l'architecture en France quand il a eu recours aux artistes italiens pour qu'ils construisent des châteaux dans la région de la Loire. N'oublions pas que ce roi qui admirait le peintre et l'homme de sciences, Léonard de Vinci, l'a invité à s'installer en France.

4° Sur le niveau commercial, les ports de quelques villes en Italie comme Venise, Toscane et Gênes ont joué un rôle primordial au niveau commercial. Ces villes italiennes ont contribué à créer des marchés commerciaux et cela a aidé à développer les finances et les banques. La plupart des marchands italiens se sont installés en France, surtout à Paris.

b) L'influence culturelle de l'italien sur le français

Le XVI^e siècle était marqué par la domination de l'Italie dans tous les domaines de la vie grâce à sa richesse économique, à son progrès technologique et scientifique et de sa suprématie culturelle. Leurs compagnies de commerce se propageaient pour conquérir tous les marchés européens.

D'ailleurs, c'étaient les guerres d'Italie, puis les mariages diplomatiques dont le plus célèbre était celui de Catherine de Médicis et de Henri II en 1519 qui a fait la promotion des arts italiens à la cour de France qui s'est raffinée en s'italianisant : dans tous les salons, les courtisans s'exprimaient autant en italien qu'en français parce qu'ils étaient d'origine italienne et ils avaient adopté les traditions et les coutumes italiennes. Cela est très clair dans plusieurs domaines comme la musique, la mode, l'alimentation et les arts.

Il n'y a aucun doute que l'influence de la culture italienne s'est reflétée certainement sur le français au moyen des emprunts à l'italien (les italianismes). Des milliers de mots italiens ont conquis le français, surtout ceux qui sont relatifs à la guerre (*alerte, canon, alarme, cartouche, etc.*), à la finance (*banque, banqueroute, crédit, trafic, etc.*), aux mœurs (*courtisan, disgrâce, caresse, etc.*), à la peinture (*coloris, profil, etc.*) et à l'architecture (*appartement, balcon, chapiteau, etc.*).

En somme, nous devons avouer que l'influence culturelle de l'italien a pénétré presque tous les domaines : l'architecture, les armes, l'artisanat, la chasse, le commerce, la danse, le divertissement, l'industrie financière, les institutions administratives, la marine, la musique, les objets de toilette, la peinture, les sciences, les sports équestres, les vêtements, la vie de cour, etc.

Bref, nous pouvons observer une véritable influence de l'italien sur le français où il y avait plus de 8000 mots italiens dans le dictionnaire français dont 10 % d'entre eux sont utilisés en français courant. Mais il faut signaler que cet apport considérable de termes lexicaux a duré seulement quelques

décennies parce que beaucoup de ces italianismes sont disparus plus tard, comme c'est le sort qui attend la plupart des mots empruntés à une autre langue étrangère de nos jours. Puisque les modes changent ou que les réalités disparaissent, c'est normal que quelques mots empruntés disparaissent aussi.

c) Les champs sémantiques des italianismes

Sans aucun doute, il y a un fort lien historique entre la France et l'Italie. La meilleure épreuve de ce lien, c'est l'énorme quantité des mots d'origine italienne qui ont enrichi le lexique français.

L'italien est considéré comme l'une des plus importantes sources du vocabulaire français. Pour Walter, l'italien est resté la langue la plus présente dans le lexique français avant l'arrivée massive des emprunts qui sont venus de la langue anglaise au milieu du XXe siècle. Ces emprunts à l'italien, appelés italianismes, concernent une grande quantité de champs sémantiques.

Dans le domaine guerrier, le vocabulaire français a connu un grand élargissement comme celui du francique. À cause des guerres d'Italies et des conflits, beaucoup de mots relatifs aux armes et aux postes militaires ont conquis le français.

Ex: canon, soldat, colonel, etc.

Dans le domaine du commerce et de l'économie, nous trouvons plusieurs mots italiens référant aux finances et aux noms de monnaies connus en France. En plus, le prestige des ports italiens a contribué à emprunter quelques termes italiens.

Ex: banque, piastre, escale, etc.

Dans le domaine de l'art, l'italien a donné au français des termes relatifs à la peinture, à la sculpture, à l'architecture et à la musique, surtout à l'introduction de l'opéra.

Ex: caricature, modèle, profil, balcon, façade, ballet, cantatrice, etc.

Dans le domaine de la littérature, nous devons souligner l'introduction du sonnet qui a changé la conception des formes poétiques dans cette époque-là.

Dans le domaine de l'alimentation et de l'habillement, c'est grâce à la présence des deux reines italiennes dans la cour que l'italien a donné au français un vocabulaire relatif aux nouvelles mœurs, à la mode, aux aliments et aux vêtements.

Ex: banquet, saucisson, caleçon, pantalon, veste, etc.

5. Les italianismes les plus fréquents en français moderne

Nous avons bien constaté, en analysant ces termes empruntés, que l'influence apparente de l'italien sur le français est majeure. C'est pourquoi, il faut indiquer qu'à nos jours, surtout aux XX^e et XXI^e siècles, il y a plus de 700 termes qui s'ajoutent au français. Dans le tableau suivant, nous présentons quelques exemples des italianismes courants avec leur orthographe, leur prononciation en français et leur équivalence en italien.

<u>Mot italien</u>	<u>Mot français</u>	<u>Prononciation</u>
A cappella	A cappella loc.adv.	[akapela]
Accaparrare	Accaparer v.	[akapare]
Adagio	Adagio adv.	[adadzjo]
All'arme	Alarme n.f.	[alarm]

<u>Mot italien</u>	<u>Mot français</u>	<u>Prononciation</u>
All'erta	Alerte n.f.	[alɛrt]
Anticamera	Antichambre n.f.	[ãtiʃãbr]
Appartamento	Appartement n.m.	[apartəmã]
Articioco	Artichaut n.m.	[artiʃo]
Balcone	Balcon n.m.	[balkõ]
Baldacchino	Baldaqun n.m.	[baldakC]
Balletto	Ballet n.m.	[balɛ]
Banca	Banque n.f.	[bãk]
Bancarotta	Banqueroute n.f.	[bãkarut]
Banchetto	Banquet n.m.	[bãkɛ]
Belcanto	Bel canto loc.nom.	[belkãto]
Biscotto	Biscotte n.f.	[biskõt]
Brigante	Brigade n.f.	[brigad]
Cannone	Canon n.m.	[kanõ]
Cantatrice	Cantatrice n.f.	[kãtãtris]
Cartuccia	Cartouche n.f.	[kartuʃ]
Cavaliere	Cavalier n.m.	[kavalje]
Cetriolo	Citrouille n.f.	[sitruj]
Ciao	Ciao interj.	[tʃao]
Cittadella	Citadelle n.f.	[sitadɛl]
Colonnello	Colonel n.m.	[kolõnel]
Corridore	Corridor n.m.	[kõridõr]
Crescendo	Crescendo n.m. ou adv.	[krefɛndo]
Disgrazia	Disgrâce n.f.	[disgras]
Facciata	Façade n.f.	[fasad]
Fare niente	Farniente n.m.	[farnjente] ou [farpãt]
Fascismo	Fascisme n.m.	[faʃism]

**Les italianismes et leur grande influence
langagière sur le français moderne**

<u>Mot italien</u>	<u>Mot français</u>	<u>Prononciation</u>
Fascista	Fasciste n.m. et adj.	[faʃist]
Grottesca	Grotesque adj.	[grɔtɛsk]
Maestro	Maestro n.m.	[maɛstro]
Maschera	Masque n.m.	[mask]
Parruca	Perruque n.f.	[pɛryk] ou [peryk]
Piano	Piano n.m.	[pjano]
Piastra	Piastre n.f.	[pjastr]
Pizza	Pizza n.f.	[pidza]
Posta	Poste n.f.	[pɔst]
Posto	Poste n.m.	[pɔst]
Profilo	Profil n.m.	[prɔfil]
Scala	Escale n.f.	[ɛskal]
Soldato	Soldat n.m.	[sɔlda]
Sonnetto	Sonnet n.m.	[sɔnɛ]
Sorbetto	Sorbet n.m.	[sɔrbɛ]
Spaghetti	Spaghetti n.m.	[spageti]ou [spageti]
Tempo	Tempo n.m.	[tãpo]
Traffico	Trafic n.m.	[trafik]
Veste	Veste n.f.	[vɛst]

Dans cette étude, nous allons présenter un panorama de mots d'origine italienne, employés couramment en français contemporain. Chaque terme emprunté à l'italien est présenté avec sa transcription phonétique en précisant sa nature et sa signification, avec des exemples, en français d'après le dictionnaire de l'Académie française et selon le site (www.lalanguefrancaise.com):

- a cappella [a kapela]

C'est une locution adverbiale ou une locution adjectivale empruntée à l'italien *a cappella*. Ce terme, qui signifie *comme à la chapelle*, fait son apparition au XIXe siècle. Dans le domaine de la musique, cette locution adverbiale désigne un chanteur qui n'est pas accompagné d'instruments de musique.

*Ex: Ce musicien chantait **a cappella** à la fête musicale.*

*Ex: Le chanteur était **a cappella** , il chantait sans instruments de musique.*

- accaparer [akapare]

C'est un verbe emprunté à l'italien *accaparrare*. Dans le domaine du commerce, accaparer, c'est acheter ou retenir une quantité considérable d'une marchandise pour la rendre plus chère en la rendant plus rare, et se faire seul le maître de la vente et du prix.

*Ex: Les marchands cherchent à **accaparer** la plus grande quantité de marchandises sans s'occuper des intérêts d'autrui.*

- adagio [adadzjo]

C'est un adverbe emprunté à l'italien *adagio*. Il veut dire à l'aise, il désigne un rythme musical lent. Dans le domaine de la musique, quand on dit *adagio*, on parle d'un mouvement plus lent que le mouvement indiqué par *andante*, mais moins lent que le mouvement indiqué par *largo*.

*Ex: Ce musicien joue **adagio** de cet instrument.*

- **alarme** [alarm]

C'est un nom féminin issu de l'italien *all'arme*, c'est un cri lancé aux soldats italiens pour se préparer à se défendre ou à attaquer. En français, on utilise ce terme comme un signal pour faire courir aux armes ou pour appeler au secours. Ce terme signifie, en cas de guerre, une émotion causée dans un camp à l'approche ou sur le bruit de l'approche des ennemis.

Au sens figuré, le mot *alarme* montre toute sorte de frayeur. Au pluriel, ce mot s'emploie souvent pour indiquer l'inquiétude, le souci et le chagrin.

Ex: Les soldats se préparent après avoir entendu la cloche d'alarme.

- **alerte** [alert]

C'est une interjection issue de l'italien *all'erta* et se traduit "sur ses gardes" ou "à la garde". Le nom féminin "alerte" signifie l'avertissement d'être sur ses gardes. L'adjectif "alerte" s'emploie pour désigner celui qui se tient sur ses gardes.

Ex: Alerte, alerte, soldats!

Ex: Je ne la surprends pas aisément, elle est toujours alerte.

- **antichambre** [ãtiʃãbr]

C'est un nom féminin issu de l'italien *anticamera*, c'est une pièce d'un appartement qui commande nombreuses autres pièces principales et dans laquelle on peut attendre les visiteurs. En français, on utilise ce terme comme une salle d'attente d'un hôtel particulier.

Au sens figuré, le mot *antichambre* désigne la dernière étape avant l'objet final.

Ex: Les visiteurs sont assis dans l'antichambre.

- appartement [apartəmã]

C'est un nom masculin issu de l'italien *appartamento*. Dans le domaine de l'architecture, c'est l'ensemble des pièces qui forme une habitation indépendante dans un immeuble collectif. Au Québec, c'est une pièce d'une maison ou d'un logement locatif.

Autrefois, on disait le mot **appartement** pour désigner une pièce où l'on a ses habitudes.

Ex: J'habite dans un appartement de 5 pièces.

Ex: Mon ami québécois habite dans un logement de quatre appartements.

- artichaut [artiʃo]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *carciofo*. Ce mot provient du mot lombard⁽¹⁾ *articiocco* qui apparaît dans la région de Lombardie en Italie. L'artichaut est une plante de la famille des Astéracées qui porte une inflorescence à bracelets piquantes se recouvrant les unes les autres et dont le réceptacle charnu est comestible. Le capitule de la plante est utilisé comme légume. En argot, le mot *artichaut* donne le sens d'un portefeuille.

⁽¹⁾ Lombard est relatif à la Lombardie. C'est une région d'Italie septentrionale, située au sud de la Suisse, à l'est du Piémont et à l'ouest de la Vénétie.

*Ex: La plante de l'**artichaut** est cultivée dans ce jardin.*

- balcon [balkõ]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *balcone* en 1565 qui signifie, dans l'architecture, une plate-forme en saillie sur la façade d'un bâtiment, entourée d'une balustrade et soutenue ordinairement par des colonnes ou des consoles, qui communique avec les appartements par une ou plusieurs ouvertures, baies ou fenêtres. Dans le théâtre, le balcon est une galerie d'une salle de spectacles s'étendant d'une avant-scène à l'autre.

*Ex: Ma chambre est claire, elle a un **balcon** donnant sur un jardin.*

- baldaquin [baldakC]

C'est un nom masculin, venant de l'ancien français *baudequin*, emprunté à l'italien *baldacchino* qui signifie une étoffe de soie venant de Bagdad, la ville étant le siège de fabriques de soieries.

*Ex: J'ai acheté un **baldaquin** de Bagdad pour le placer sur le lit de mon enfant.*

- ballet [balɛ]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *balletto*. Dans le domaine de l'art, le ballet est une danse classique figurée et exécutée par plusieurs personnes sur un théâtre. Ce terme désigne aussi une pièce de théâtre où l'action n'est représentée que par les gestes et les attitudes des danseurs.

*Ex: Il y a un **ballet** au premier acte de cet opéra.*

*Ex: Au théâtre, j'ai admiré le **ballet** comique.*

- banque [bāk]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *banca* qui désigne habituellement un comptoir de vente. Ce mot signifie aussi un commerce de l'argent et du crédit qui consiste à recevoir des capitaux en compte courant avec ou sans intérêt.

*Ex: Je suis allé à la **banque** pour ouvrir un compte.*

- banqueroute [bākrut]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *bancarotta* qui désigne habituellement un délit accompli par le commerçant ou dirigeant qui commet certaines fautes graves alors qu'a lieu le redressement ou la liquidation judiciaire du commerce ou de la société gérée, pour une cause d'insolvabilité réelle ou feinte. Au sens figuré, la banqueroute signifie l'échec total.

*Ex: Une grande banque américaine vient de tomber dans la **banqueroute**.*

- banquet [bāke]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *banchetto* qui signifie un repas où des bancs étaient disposés autour des tables, par opposition à un repas pris individuellement.

*Ex: J'ai assisté au **banquet** traditionnel de la Confrérie de Notre-Dame.*

- bel canto [belkāto]

C'est une locution nominale masculine empruntée à

l'italien *belcanto*. Sa traduction française, c'est *le beau chant*. Cette locution est utilisée en musique classique pour désigner une technique de chant basée sur la beauté du son et la recherche de la virtuosité.

Ex: Ces Lovelace d'Opéra sont prompts comme l'éclair. Dans le bel canto, c'est le son qui précède le coup de foudre. (Antoine Blondin, Monsieur Jadis ou l'École du soir, 1970, réédition Folio, 1972)

- **biscotte** [biskɔt]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *biscotto*. Ce mot fait référence à une tranche de pain séchée au four.

Ex: J'ai acheté une biscotte et un biscuit au supermarché.

- **brigade** [brigad]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *brigante*. Ce mot fait référence à une troupe armée ou un petit groupe d'ouvriers qui obéit aux ordres d'un chef. Ce terme est fréquent dans le monde criminel.

Ex: Il est chef de brigade dans un restaurant.

- **canon** [kanɔ̃]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *cannone*. Ce mot fait référence à une pièce d'artillerie en forme de tube et servant à lancer des projectiles, des boulets ou des obus. Ce terme est fréquent dans la guerre, pour désigner une partie d'une arme à feu portative en forme de tube où l'on mettait autrefois la poudre et la balle.

Ex: Le soldat français a répondu à l'ennemi par un coup de canon.

- cantatrice [kātātris]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien au milieu du XVIIIe siècle. Ce terme signifie une chanteuse professionnelle spécialisée dans l'art lyrique. C'est une femme qui chante plus fort.

Ex: J'ai entendu la cantatrice qui chantait à la fête.

- cartouche [kartuʃ]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *cartuccia*. Dans le domaine de la guerre, ce terme signifie une charge entière d'une arme à feu portative, enfermée dans un carton cylindrique ou dans une douille de métal. En France, le cartouche est un lot emballé par le fabricant de dix paquets de cigarettes.

Ex: Il porte son arme avec quatre cartouches dans sa poche.

Ex: Au magasin de tabac, il a acheté une cartouche de cigarettes.

- cavalier [kavalie]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *cavaliere*. Ce terme a donné aussi au français le mot chevalier. En équitation, le cavalier est celui qui monte à cheval. Dans le domaine de la danse, ce mot signifie un homme qui accompagne une femme ou qui danse avec elle. C'est l'équivalent du mot *partenaire*.

Ex: Je suis cavalier et je fais de l'équitation chaque vendredi.

Ex: Dans le bal, la jolie femme a donné la main à son cavalier.

- **ciao** [tʃao]

C'est une interjection italienne qui s'utilise en français familier pour prendre congé de quelqu'un. Cet italianisme signifie la locution interjective "au revoir"

*Ex: Il nous a dit : **Ciao**, à demain !*

- **citadelle** [sitadɛl]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *cittadella* dont le diminutif du mot est *cittade*. La citadelle est une forteresse qui commande une ville.

*Ex: J'ai visité la **Citadelle** de Salah Al-Din au Caire.*

- **citrouille** [sitruj]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *cecriolo*, issu du latin *citrus* qui fait son apparition en Italie au XVI^e siècle. Dans le domaine de l'agriculture, ce terme signifie une espèce de courge de la famille des Cucurbitacées, dont les tiges rampent à terre. C'est le citron latin. Dans la cuisine, c'est un fruit de cette plante, qui est employé comme aliment.

*Ex: J'ai mangé de la **citrouille**.*

- **colonel** [kolɔnɛl]

C'est un nom masculin ou un adjectif emprunté à l'italien *colonnello*. Comme nom masculin, ce terme, en guerre, désigne un grade donné à un officier supérieur dans l'armée de la terre, la gendarmerie nationale et l'armée de l'air de France, situé entre son supérieur hiérarchique, le général de brigade terrestre ou le générale de brigade aérienne, et son subordonné, le lieutenant-colonel, correspondant à celui de capitaine de vaisseau dans la

Marine nationale. Pour une femme, on dit : *colonelle*. Ce mot est aussi utilisé comme adjectif, c'est celui qui manifeste l'autorité propre à un colonel.

Ex: Les colonels portent deux épaulettes à graine d'épinard, mais tout en or ou tout en argent . (nom)

Ex: Ce leader a répondu de son ton le plus colonel. (adjectif)

- **corridor** [kɔʁidɔʁ]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *corridore* qui fait son apparition en Italie au XVIIe siècle. Dans le domaine de l'art, ce mot signifie une galerie couverte, plus ou moins étroite, qui sert de passage pour aller à plusieurs appartements ou à plusieurs pièces. C'est l'équivalent du mot français *couloir*.

Ex: En rentrant trop tard, sa mère l'attendait dans le corridor.

- **crescendo** [kʁɛʃɛndo]

C'est un nom masculin ou un adverbe emprunté à l'italien *crescendo*, issu du gérondif *crescere*. Comme nom masculin, ce terme, en musique, désigne l'augmentation progressive de l'intensité des sons. Comme adverbe, il est le synonyme du gérondif en renforçant, en enflant par degrés les sons de la voix ou des instruments. En français familier, *crescendo* signifie *en augmentant*.

Ex: La chanson est construite en un grand crescendo.(nom)

Ex: Ce passage doit être exécuté crescendo. (adverbe)

Ex: Ces dames vont commencer à se divertir de leur mieux puis nous irons crescendo. (adverbe, français familier)

- **disgrâce** [disgras]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *disgrazia*. Dans le domaine des mœurs, c'est la perte ou la privation des bonnes grâces d'une personne puissante, d'une autorité. Dans le domaine de la littérature, ce terme désigne une perte de l'estime ou du crédit dont quelqu'un ou quelque chose jouissait auprès de quelqu'un ou d'un public. Au sens figuré, la disgrâce désigne l'état de celui que la fortune ne favorise guère.

*Ex: Il lui est survenu une **disgrâce**. Voilà une étrange, une cruelle **disgrâce**. Pour comble de **disgrâce**. Que de **disgrâce** !*

- **escale** [ɛskal]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *scala*. C'est l'endroit où les navires peuvent relâcher. Ce terme désigne aussi une action de relâcher dans un endroit propre au mouillage. C'est l'endroit où les aéronefs font étape dans un voyage.

*Ex: Il y a une **escale** à cet endroit.*

*Ex: Le navire a fait une **escale** dans le port de Marseille.*

- **farniente** [farnjɛnte] ou [farpât]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *fare niente*. Ce terme renvoie à une douce oisiveté ou une période de repos. C'est l'oisiveté à laquelle on prend plaisir.

*Ex: Depuis que je vous ai quitté, je me livre au plus doux **farniente**.*

- **façade** [fasad]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *facciata* en 1611.

Dans le domaine de l'architecture, ce terme renvoie à un des côtés d'un bâtiment ou d'un édifice quand il se présente au spectateur. En particulier, la façade représente le côté où se trouve l'entrée principale ou la face des murs en contact avec l'extérieur. Au sens figuré, la façade désigne l'apparence qui trompe sur la réalité.

*Ex: L'architecte propose des structures en verre massif, conçues à partir de **façades** vitrées recyclées.*

*Ex: Notre maison a une grande **façade** rénovée.*

- **fascisme** [faʃism]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *fascismo*. Sur le plan politique, ce mot renvoie à régime politique qui s'appuie sur un pouvoir fort, un État sécuritaire, l'exaltation du nationalisme et une politique. Ce terme apparaît au XXe siècle.

*Ex: «Ce qui menace la culture ce sont les **fascismes**, les nationalismes étroites et artificiels qui n'ont rien de commun avec le vrai patriotisme, l'amour profond de son pays.» (Gide, 1936)*

- **fasciste** [faʃist]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *fascista*. Sur le plan politique, ce terme renvoie à un membre du mouvement et du régime fasciste italien de 1922 à 1945. Ce terme se dit à tout partisan du fascisme. Le terme *fasciste* est aussi adjectif masculin et féminin à celui qui est propre au fascisme.

*Ex: Les **fascistes** ont pu arriver au pouvoir en Italie.*

*Ex: Les soldats **fascistes** utilisent la force contre l'ennemi.*

- **grotesque** [grɔtɛsk]

C'est un adjectif qui s'applique à des ornements muraux trop riches et ridicules. On dit aussi à une personne que sa tenue est grotesque.

*Ex: La tenue vestimentaire du clown est **grotesque**.*

- **maestro** [maɛstro]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *maestro*. Le maestro est un compositeur de musique ou un chef d'orchestre en renom. C'est un nom propre féminin, un nom donné par la marque automobile Austin (automobile) à un modèle de voiture familiale compacte, produit de 1983 à 1995, également vendu sous la marque MG Motor.

*Ex: Le grand **maestro** a reçu un accueil enthousiaste. (nom commun)*

*Ex: Une voiture **Maestro** bleue est passée vers midi au moment où je traversais la rue. (nom propre)*

- **masque** [mask]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *maschera* qui signifie le faux visage de carton ou d'autre matière, dont on se couvre la figure pour se déguiser. Autrefois, les dames mettaient un masque de velours noir doublé sur la figure pour se garantir du froid.

*Ex: Au XVIIe siècle, le **masque** était un artifice de coquetterie.*

*Ex: À la fête déguisée, la femme met un **masque** en velours rouge.*

- **perruque** [pɛryk] ou [peryk]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *parruca*, peu utilisé au XVIIe siècle. C'est une coiffure de faux cheveux. Autrement, dans la bijouterie, ce terme signifie un paquet de fil de fer sur lequel non soude des métaux.

Ex: Il est bien nécessaire d'employer de l'argent à des perruques, lorsque l'on peut porter des cheveux de son cru qui ne coûtent rien! (Molière, L'Avare, 1668, acte 1, scène V).

*Ex: Je pense que ce ne sont pas ses vrais cheveux, elle porte **une perruque**.*

- **piano** [pjano]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *piano*. Dans le domaine de la musique, le piano est un instrument de musique à clavier, à cordes frappées. Il signifie aussi une activité musicale qui utilise un piano. C'est également une partie d'un morceau de musique joué doucement. Dans la cuisine, le piano veut dire un grand fourneau situé dans la cuisine d'un restaurant ou d'une grande maison, généralement dans le milieu de la pièce.

Dans le domaine de la marine, le piano, c'est l'ensemble des taquets coinçeurs situé à l'avant du cockpit d'un voilier. Mais dans les sports hippiques, le piano, c'est l'un des types d'obstacles figurant dans les courses de steeple-chase.

*Ex: Il joue du **piano**.*

*Ex: Le **piano** n'est pas facile à apprendre.*

- **piastre**⁽²⁾ [pjastr]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *piastra*. Dans le domaine de l'économie, la piastre est une pièce d'argent frappée en Turquie par la république de Venise au XVIe siècle à travers ses comptoirs du Levant, et adoptée par l'empire ottoman.

*Ex: Il a payé 400 **piastres** espagnoles.*

- **pizza** [pidza]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *pizza*. Dans le domaine de l'alimentation, la pizza est une spécialité très connue en Italie et dans le monde entier. C'est un plat cuisiné chaud constitué d'une pâte à pain recouverte de sauce tomate cuisinée et garnie de divers ingrédients.

*Ex: Dans le restaurant, j'ai demandé une **pizza** au fromage.*

- **poste** [pɔst]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *posta*. Dans le domaine de l'administration, la poste est une administration publique qui assure le transport des correspondances, envoyer des colis, recevoir ou envoyer un mandant. C'est aussi un courrier qui porte les lettres. Ce terme signifie également une maison ou un bureau où se font les diverses opérations postales.

*Ex: Hier, je suis allé à la **poste** pour envoyer un colis à mes parents.*

⁽²⁾ La piastre se répand dans le bassin méditerranéen et utilisé spontanément en français à l'apparition du dollar canadien en raison de sa parité avec la piastre espagnole, en usage également au Canada. On voit souvent le mot piastre comme équivalent français de dollar sur les billets de banque du XIXe et du début du XXe siècles.

- **poste** [pɔst]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *posto*. Ce terme signifie une place ou un emplacement. C'est le lieu où l'on travaille. En français familier, on dit un *poste de police* pour désigner le mot français *commissariat*.

*Ex: Il a perdu son **poste** parce qu'il est paresseux.*

*Ex: Je suis allé au **poste** de police pour faire un constat.*

- **profil** [prɔfil]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *profilo*. Dans le domaine de la peinture, c'est la ligne du visage d'une personne, d'un animal ou d'une chose, vu de côté. En psychologie, le profil désigne les traits caractéristiques psychologiques d'une personne. Dans le domaine de l'Internet, c'est la page web que l'on trouve sur plusieurs plateformes sociales qui décrit un utilisateur ou une utilisatrice où le profil contient un identifiant, un texte descriptif, une photo, une bannière, un lien hypertexte et des publications sociales.

*Ex: Ma photo de **profil** sur les plateformes sociales est très belle.*

*Ex: Mon **profil** principal, je le crée quand je m'inscris sur Facebook.*

- **soldat** [sɔlda]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *soldato*. Dans le domaine de la guerre, le soldat est celui qui sert dans une armée, et reçoit une solde. En France, ce terme a un sens particulier, c'est un grade donné dans l'armée de la terre et l'armée de l'air

française, situé au plus bas de la hiérarchie, correspondant au matelot dans la Marine nationale. Pour une femme, on dit : *soldate*.

*Ex: Ce **soldat** est très courageux, il ne craint pas la mort.*

- sonnet [sɔnɛ]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *sonnetto* en 1537. Dans le domaine de la poésie, le sonnet est un ouvrage de poésie, composé de quatorze vers distribués en deux quatrains sur deux rimes seulement et en deux tercets.

*Ex: Ce poète a publié son recueil de **sonnets**.*

- sorbet⁽³⁾ [sɔrbɛ]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *sorbetto*. C'est un breuvage glacé en neige, parfumé aux liqueurs ou au jus de fruits. En autre sens, c'est une glace à base d'eau, de fruits et de sucre avec parfois adjonction d'alcool.

*Ex: Dans le bar, nous avons pris du **sorbet**.*

- spaghetti [spageti]ou [spageti]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *spaghetti*, c'est le pluriel du mot italien *spaghetto*. Dans le domaine de l'alimentation, le spaghetti est une pâte longue et fine à une section circulaire ou carrée.

⁽³⁾ Le mot *sorbet* a voyagé à travers tout le monde puisqu'il vient de l'italien *sorbetto*, issu du truc *serbet*, lui-même provenant du persan *sarbet* mais en fait, tout est dérivé de l'arabe *chariba* qui signifie le verbe français *boire*.

Ex: J'aime manger du spaghetti.

Ex: Elle passe des heures à casser des spaghettis dans sa cuisine.

- tempo⁽⁴⁾ [tãpo]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *tempo*. Dans le domaine de la musique, le tempo est employé en musique pour désigner la vitesse d'exécution d'une œuvre. En autre sens, le temps désigne le rythme.

Ex: Il choisit toujours des tempos extrêmement rapides ou lents.

- trafic [trafik]

C'est un nom masculin emprunté à l'italien *traffico*. Dans le domaine du commerce, ce terme signifie le commerce de marchandises. Ce mot désigne, spécialement, le commerce illicite.

En autre sens, le mot signale le volume de la circulation des véhicules ou des marchandises.

Ex : Actuellement, le trafic des marchandises est un crime.

Ex: Le trafic des voitures est difficile au centre-ville.

- veste [vest]

C'est un nom féminin emprunté à l'italien *veste*. Dans le domaine de l'habillement, la veste est une sorte de vêtement court

⁽⁴⁾ En technique, le mot *tempo* est un nom féminin désignant une commande spécifique sur un automate avec un contacteur spécialisé permettant de choisir un délai avant la prise en compte de l'information pour l'exécution de la tâche suivante.

et sans basque. Au Canada, dans le Québec, la veste est une chemise à manches longues et souvent à fermeture éclair habituellement portée en hiver.

Ex : Cette femme, très coquette, porte une petite veste très serrée.

6. Les problèmes de l'intégration des emprunts italiens:

L'italianisme n'est pas néologique quand il devient une réalité dans le système linguistique du français. Il existe quatre types de l'installation d'un terme étranger (l'italien) dans le système linguistique d'une langue d'accueil (le français) malgré que le système de la langue italienne soit très proche de celui de la langue française. Comme l'italien et le français sont langues romanes, nous trouvons que la prononciation et l'orthographe sont presque semblables.

- Intégration graphique

En général, les emprunts à l'italien sont faiblement intégrés et la graphie italienne est simplifiée. Nous avons constaté certains procédés d'intégration graphique:

- L'intégration graphique est renforcée par la présence de l'accent français. Le mot "académie" est un bon exemple pour justifier cette idée.
- Il y a quelques caractéristiques italiennes qui conservent la voyelle à la fin des mots. C'est le cas du mot d'origine italienne "ciao" /tʃao/.
- Dans le mot français "canon", emprunté à l'italien *cannone*, il faut noter que la disparition de la lettre "n" et du e muet en finale.

- Le remplacement du /a/ par le /e/ et /ca/ par /que/se trouve dans le mot italien "parruca" / pour devenir le mot français "perruque".
- Il y a deux mots italiens *posta* et *posto* ayant une graphie différente en italien qui ont donné au français *une poste* et *un poste*. Il faut noter qu'en français, ils ont la même graphie.

- L'intégration phonologique

Il est opportun que chaque intégration phonologique est accompagnée d'une autre intégration graphique: l'une est francisée; et l'autre est formée d'après le système phonétique de la langue italienne.

Les voyelles nasales n'existent pas dans les mots empruntés à l'italien où le système vocalique italien n'a pas de voyelles nasales.

Ex: Le mot *banque* /bãnk/ est emprunté à l'italien *banca*.

- Dans le mot français "canon", il faut noter que l'apparition de la nasale "õ" se trouve en finale du mot.

- Intégration sémantique

En ce qui concerne l'intégration sémantique, le terme emprunté de la langue de source (l'italien) peut conserver son sens original ou il peut prendre d'autres sens dans la langue d'accueil (le français).

Il y a plusieurs italianismes qui ont donné de nombreux sens en français comme *piastre*, *veste*, *trafic*, *profil*, *masque*, *maestro*, etc.

- Intégration morpholexicale

Quant à l'intégration morpholexicale, elle est très fréquente car elle représente le noyau de la langue française et toutes les langues vivantes. Mais il faut avouer qu'il y a beaucoup de problèmes d'adaptation des catégories langagières de la langue italienne à la langue française. C'est le cas du nombre et du genre...etc.

Il y a deux mots italiens *posta* et *posto* qui ont donné au français *une poste* et *un poste*. Il faut noter que les deux mots ont la même graphie mais le genre est différent.

En ce qui concerne le nombre, le mode de la formation du pluriel est variable, il n'est pas soumis à certaine norme morphologique.

- En français, dans le cas du pluriel, il y a souvent la lettre /s/ ou la lettre /x/ à la fin du mot français mais la marque du pluriel ne se prononce jamais. Prenons l'exemple du mot *spaghetti* où en italien, ce mot est le pluriel du mot *spaghetto* ; en français, par contre, le pluriel du mot *spaghetti*, c'est *spaghetti*.

Puisque l'italien et le français sont deux langues romanes et venus du latin, il y a certainement une grande proximité entre eux, ce qui a facilité l'intégration morphologique de ces emprunts italiens dans le vocabulaire français.

En fin de compte, l'emprunt de la langue source (l'italien) est intégré dans l'usage de la langue d'accueil (le français) quand il est employé pour la dérivation ou pour la composition du mot qui est issu du lieu même où il se manifeste.

Conclusion

En guise de cette étude linguistique, nous avons abordé de rendre compte de la manière de prononcer les mots français d'origine italienne dont la langue première est différente de la langue source des néologismes employés. Dans cette recherche, nous avons mis en lumière deux aspects principaux de l'analyse linguistique des emprunts: l'un concerne la phonologie; et l'autre la morphologie.

En parcourant cette recherche, nous avons montré la grande influence langagière de l'italien sur le français moderne. Nous avons remarqué des mots d'origine italienne prononcés selon la règle de la phonétique enregistrée par le Dictionnaire de l'Académie française. Nous avons étudié l'importance des italianismes pour enrichir la langue française contemporaine en citant le nombre des mots italiens qui ont conquis le français dans les différents domaines. Nous avons éclairci la prononciation et la signification des mots français d'origine italienne. D'ailleurs, notre étude a révélé la grande place des italianismes en français moderne. Nous avons présenté une liste de mots d'origine italienne, employés fréquemment en français moderne. Chaque terme emprunté à l'italien a été présenté avec sa transcription phonétique en déterminant sa nature et sa signification en français. Enfin, nous avons traité les problèmes de l'intégration des emprunts italiens.

Pour conclure, il fallait dire que l'italien a exercé une grande influence linguistique sur le français moderne et actuel. Les Français préfèrent utiliser un amas de termes italiens dans leur vie quotidienne et dans tous les différents domaines (l'art, la musique, l'alimentation, etc.).

Bibliographie

Ouvrages

- BERTRAND, Olivier, *"Histoire du vocabulaire français"*, Éditions du Temps, Le Québec, 2008.
- BRUNO, Ferdinand, *"Histoire de la langue française. Des origines à nos jours, tome XI, 1^{ère} partie: Le français au dehors sous la révolution"*, Paris, Armand, 1969.
- DERROY, Louis, *"L'emprunt linguistique"*, Paris, Les Belles Lettres, 1956.
- FAVERO, Jean-Pierre, *"Immigration et intégration par le sport"*, Éditions L'Harmattan, Paris, 2008.
- GUIRAUD, Pierre, *"Les mots étrangers"*, Paris, PUF, collection "Que sais-je?", n°1166, Paris, 1965.
- HAGEGE, Claude, «*Combat pour le français: Au nom de la diversité des langues et des cultures*», Collection Hors collection, Odile Jacob, Paris, 2006.
- TARDIVEL, Louis, *"Répertoire des emprunts du français aux langues étrangères"*, Éditions du Septentrion, le Québec, 1991.
- THIBAUT, André, *"Gallicismes et théories de l'emprunt linguistique"*, Éditions L'Harmattan, Paris, 2010.
- WALTER, Henriette, «*L'intégration des mots venus d'ailleurs*», Alsic, Vol. 8, n° 1, 2006.
- WALTER, Henriette, *"L'aventure des mots français venus d'ailleurs"*, Éditions Robert Laffont, Paris, 2014.

Dictionnaires

- ACADÉMIE Française, "*Dictionnaire de l'Académie française*", 5^e édition, Fayard, Paris, 2011.
- BLOCH, Henriette, "*Grand dictionnaire de la psychologie*", Paris, Larousse, 2011.
- REY, Alain, "*Dictionnaire historique de la langue française*", Paris, Le Robert, 2016.
- ROBERT, Paul, "*Le Grand Robert de la langue française*", Paris, Le Robert, 2001.

Sites électroniques consultés

- <https://numerique.banc.qc.ca>, «De l'usage de l'emprunt linguistique» de Christine Loubier, 2011, consulté le 9 janvier 2023.
- <https://journals.openedition.org>, «L'intégration des mots venus d'ailleurs», *Alsic* [En ligne], Vol. 8, n° 1 | 2005, document *alsic_v08_03-rec3*, mis en ligne le 15 novembre 2005, consulté le 6 février 2023.
- www.photo.neonmag.fr, consulté le 3 octobre 2022.
- www.academie-francaise.fr, consulté le 20 décembre 2022.
- www.editions-jclattes.fr, consulté le 6 février 2023.
- www.axl.cefan.ulaval.ca, consulté le 16 février 2023.
- www.lalanguefrancaise.com, consulté le 17 février 2023.
- www.theses.fr, consulté le 6 avril 2023.